### **Voix et Images**



# Uma Adore a Shiva. Sur une miniature pahari

### Elsa Cross

Volume 12, numéro 1 (34), automne 1986

Québec-Amérique latine

URI : https://id.erudit.org/iderudit/200601ar DOI : https://doi.org/10.7202/200601ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé) 1705-933X (numérique)

Découvrir la revue

#### Citer ce document

Cross, E. (1986). Uma Adore a Shiva. Sur une miniature pahari.  $Voix\ et\ Images,\ 12(1),\ 10-11.$  https://doi.org/10.7202/200601ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



## Uma Adore a Shiva\* Sur une miniature pahari

### par Elsa Cross, Universidad Nacional Autónoma de México

A Marie José et Octavio Paz

En elle elle entend la voix se réverbérer dans l'enceinte étroite qui va de l'axe de ses oreilles au front halluciné.

La voix parcourt seulement quelques notes. Perd sa modulation. Dépouille le son de cadence,

de rythme,

de lettres chaque syllabe dépouille.

Juste la vibration, flèche mi monte

- saut de singe entre les branches -

et demeure dans l'infinie division de l'espace qui couvre chaque pas de la fourmi, chaque grain de sable de la rive.

Vibration surgissant d'elle même

courant unique

sans échelon ni fraction

sans pause

sans écho

continuelle

déjà identique au silence...

courant fixe -

rivière d'argent au bord de laquelle se trouve Uma. Sa maison de bambou a le sol couvert de feuilles fraîches. Uma écrit. La rivière se dédouble comme une toile.

Uma sourit.

Sa chevelure est un poisson obscur. Elle a couvert de fleurs la pierre blanche verticale sur l'ovale blanc que traverse.

Sur un côté, parallèles elle a disposé des feuilles écrites. Elle en a une à la main. Uma écrit avec de l'encre rouge sur des feuilles de manguier. Il n'y a ni couchant ni orient. Il y a une lumière sans ombre tandis qu'Uma écrit; sa robe est de feuilles

— suspendue

un instant un œil regarde avec les yeux fermés, cet œil la regarde cet œil est ce qui regarde et c'est aussi le regardé,

le regard

joyau brillant

mille yeux la couvrent atome de lumière tournant sur lui-même.

Dehors

la lumière passe entre les arbres. La rivière joue sur ses rives. Une odeur de jasmin

s'arrête dans le front d'Uma.

Une goutte de miel descend dans sa gorge.

Uma vêtue de feuilles, assise face à la pierre blanche.

Traduction: Bernard Dubant

<sup>\*</sup> Du livre Baniano. Ce poème a été publié à Escandalor, New York. Elsa Cross, poète mexicaine, est l'auteure de La dama de la torre (Mortiz, 1972), Tres Poemas (UNAM, 1981) et de Bacantes (Artifice, 1982).